

Lecture du Livre d'Isaïe

Isaïe 35,4-7a

4 Dites à ceux-qui-sont-affairés de cœur :

« Soyez-forts, ne craignez pas ! /

Voici votre Dieu : la vengeance viendra,
la rétribution de Dieu ;

lui viendra et vous a sauvés ».

5 Alors *seront dessillés les yeux des aveugles*, /

et les oreilles des sourds seront ouvertes.

Is 42,7

6 Alors le boiteux sautera comme le cerf,

et la langue du muet a acclamé, /

car *les eaux se sont fendues dans le désert,
et les torrents dans la steppe.

Ex 14,21

7 Et le pays-torride deviendra un étang,

et le pays-assoiffé, des bouillonnements d'eaux ; /

dans le cantonnement du dragon (où toute bête) a son gîte,
le fourrage (deviendra) roseau et papyrus.

8 Et là adviendra une chaussée ainsi qu'un chemin,

et on l'appellera chemin de la sainteté,

le souillé ne le passera pas,

et ce-(chemin)-là (sera) pour eux : /

celui qui-marche le chemin et les stupides n'erreront pas.

Lecture de la lettre de saint Jacques

Jacques 2,1-5

1 Mes frères, n'ayez pas dans des partialités

la foi de notre *Seigneur de la gloire*, Jésus Christ.

1 Cor 2,8

2 Car, s'il entre vers votre synagogue un homme bague-d'or

en habit flamboyant,

Lc 23,11 ; Ac 10,30

et qu'entre aussi un pauvre en habit sale,

3 et (si) vous posez-le-regard sur celui qui-porte l'habit flamboyant,

et [lui] dites : « Toi, assieds-toi ici bellement »,

et dites au pauvre : « Toi, tiens-toi-debout là »,

ou : « Assieds-toi sous *l'estrade de mes [pieds]* »,

Is 66,1 ; Ac 7,49

4 ne mettez-vous pas des distinctions parmi vous-mêmes,

et n'êtes-vous pas advenus des juges de raisonnements méchants ?

5 Entendez, mes frères affectionnés :

Dieu ne s'est-il pas choisi les pauvres [dans ce] monde-ci,

(comme) riches dans la foi et héritiers du Royaume

Que [Dieu] a promis à ceux qui l'affectionnent ?

6 Or vous, vous avez déshonoré le pauvre :

Ne sont-ce pas les riches qui vous tyrannisent,

et eux qui vous attirent vers les lieux-de-jugements ?

7 ne sont-ce pas eux qui blasphèment le beau Nom invoqué sur vous ?

8 Pourtant, si vous achevez la Loi royale selon l'Écriture :

Tu affectionneras ton prochain-comme toi-même,

Lv 19,18 ; Mt 19,19 ; 22,39

vous faites bellement.

9 Or, si vous êtes-partiaux, vous œuvrez le péché,

répréhendus par la Loi comme transgresseurs.

« Le Christ, quand il sera venu, fera-t-il plus de signes que n'en fait celui-ci ? » (Jn 7,31). Les prophètes en effet avaient annoncé que le Christ, à son avènement, ferait de nombreux miracles : « Dieu lui-même viendra et vous sauvera ; alors les yeux des aveugles s'ouvriront et les oreilles des sourds entendront » (Is 35,4). C'est pourquoi, voyant les miracles que le Christ accomplissait, ceux de la foule étaient amenés à croire en lui. Mais leur foi n'était pas encore ferme, parce qu'ils étaient poussés à croire en lui non pas par l'enseignement, mais par les signes, alors que, étant déjà croyants et instruits par la Loi, ils auraient dû être poussés beaucoup plus par l'enseignement ; car, comme il est dit, « les signes sont donnés aux non-croyants ; quant aux prophéties, elles sont données non aux non-croyants, mais à ceux qui croient » (1 Cor 14,22). De plus, leur foi était faible, parce qu'ils semblent attendre encore un autre Christ ; c'est pourquoi ils disent :

31 Sortant derechef hors des territoires de Tyr,
il (Jésus) vint via Sidon *vers la mer de la Galilée*.
au milieu des territoires de la Décapole.

Mc 7,24
Mc 1,16 ; Mt 4,18 ; 15,29 ; Jn 6,1.

32 Et ils lui portent un sourd et bègue,
et ils l'exhortent,
afin qu'il lui impose la main.

33 Et, le prélevant de la foule en particulier,
il jeta ses doigts vers ses oreilles,
et, salivant, il toucha sa langue.

34 Et, regardant-en-haut vers le ciel, il gémit,
et il lui dit :

« Effata », ce-qui est : Sois-entrouvert !

35 Et aussitôt s'ouvrirent ses ouïes,
et fut délié le lien de sa langue,
et il s'exprimait droitement.

36 *Et il leur recommanda,
afin qu'ils ne-(le)-disent à personne* ;
or, autant il leur recommandait,
eux plutôt plus-surabondamment prêchaient.

Mc 1,44 ; 5,43 ; 8,30 ; 9,9 ; 16,8:

37 Et *hypersurabondamment ils étaient abasourdis, disant* :

Mc 10,26:

« Il a tous faits bellement,
et il fait *entendre les sourds* et s'exprimer les muets ».

Is 35,5

« Le Christ, quand il sera venu, fera-t-il plus de signes que n'en fait celui-ci ? ». Ainsi, il est évident qu'ils ne croyaient pas au Christ comme en Dieu, mais comme en un homme juste, ou un prophète. Ou bien, selon Augustin, ils raisonnent ainsi : « Le Christ, quand il sera venu, fera-t-il plus de signes que n'en fait celui-ci ? », comme pour dire : on nous a promis que le Christ doit venir ; mais il ne fera pas plus de signes que n'en fait celui-ci ; donc, ou bien celui-ci est le Christ ou bien il y aura plusieurs Christs.

Thomas d'Aquin, Commentaire sur l'Évangile de saint Jean, ch. 7, n. 1070, t. 3, p. 189-190.

Les hommes méchants et présomptueux font grand cas de leur propre personne dans leur propre estime, et considèrent les autres comme sans valeur ; comme dit l'Apôtre, « ils deviennent des juges aux pensées iniques » (Jc 2,4). Mais les justes se comportent tout autrement, eux dont les pensées sont des jugements, au témoignage de Salomon. Ils jugent, certes, mais c'est eux-mêmes qu'ils jugent, et non les autres. Ils gravissent les degrés du tribunal de leur conscience, ils se présentent devant eux-mêmes et soumettent intérieurement l'accusée, qui est leur âme, à une enquête méticuleuse. C'est ce que dit le verset : « Mon péché est sans cesse devant moi » (Ps 50,5). Mon péché, pas mes vertus. Si j'ai fait une bonne action, je préfère l'oublier ; une mauvaise, je la repasse souvent en mémoire pour la juger. Ainsi, les justes « se remémorent toutes leurs années dans l'amertume de leur conscience » (Is 38,15), de peur que reste cachée ou non jugée quelque faute de leur vie passée.

Julien de Vézelay, Sermons, serm. 23, lignes 39-51, t. 2, p. 509.

J'aborde l'explication des sacrements que vous avez reçus. Il n'aurait pas convenu de la donner plus tôt, car chez le chrétien la foi vient en premier lieu. Aussi donne-t-on à Rome le nom de-fidèles à ceux qui ont été baptisés, et notre père Abraham a été justifié par la foi, non par les œuvres (Rm 4,3). Vous avez reçu le baptême, vous avez la foi. Il m'est interdit d'en juger autrement, car tu n'aurais pas été appelé à la grâce, si le Christ ne t'avait jugé digne de sa grâce. Qu'avons-nous donc fait samedi ? L'Ouverture. Ces mystères de l'Ouverture, on les a célébrés quand le prêtre t'a touché les oreilles et les narines. Qu'est-ce que cela veut dire ? Notre Seigneur Jésus Christ dans l'évangile, quand on lui eut présenté un sourd et muet, lui toucha les oreilles et sa bouche : les oreilles, parce qu'il était sourd, la bouche parce qu'il était muet. Et il lui dit : « Effata » (Mc 7,34). C'est un mot hébreu qui signifie « ouvre-toi ». C'est donc pour cela que le prêtre t'a touché les oreilles, pour que tes oreilles s'ouvrent à la parole et au discours du prêtre. Mais tu me dis : « Pourquoi les narines ? ». Parce que c'était un muet, il lui toucha la bouche : ainsi, parce qu'il était incapable de parler des mystères célestes, il recevait du Christ la parole. Et là c'était un homme, ici on baptise des femmes, et la pureté du serviteur n'est pas aussi grande que celle du Maître – car celui-ci pardonne les péchés, à celui-là les péchés sont donnés – aussi, par respect pour l'acte et la fonction, l'évêque ne touche pas la bouche, mais les narines. Pourquoi les narines ? Afin que tu reçoives la bonne odeur de la bonté éternelle, que tu dises : « Nous sommes la bonne odeur du Christ pour Dieu » (2 Cor 2,15), comme l'a dit le saint apôtre, et qu'il y ait en toi tous les parfums de la foi et de la dévotion.

Ambroise de Milan, Des Sacrements, Livre I, n. 1-3, p. 54-55.